

vie, et se rappeler toujours que la charité naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

Mais quelle sera l'âme de l'enseignement chrétien, sinon Jésus-Christ. « Personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été mis, et qui est le Christ Jésus. » (I Cor. III, 11).

Le prêtre éducateur doit à ses élèves la vie de l'esprit, qui est de « connaître le seul vrai Dieu, et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ. » (Io. XVII, 3.)

Il leur doit la vie du cœur par laquelle on doit être « dans le même sentiment où a été Jésus-Christ. » (Philip. II, 5.)

Il leur doit l'art de la parole, dont le premier mot est Jésus-Christ, « Si vous parlez, qu'il paraisse que Dieu parle par votre bouche. » (I Pel. IV, 1.)

Il leur doit la formation de l'homme extérieur, et il est écrit : « Révêtez-vous de Notre-Seigneur Jésus-Christ. » (Rom. XIII, 14.)

Il doit amener leur salut : « Or il n'y a de salut en aucun autre que Jésus-Christ. » (Art. IV, 12.)

Il doit les préparer à la vie d'action ; et il est dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » (Io. XV, 5.)

Voilà le fond, la substance de l'enseignement chrétien ; c'est l'Evangile, c'est l'Eucharistie, c'est la Croix, c'est la parole, c'est la vie et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

La vie extérieure de la religion est une vie militante. Il faut faire de l'enfant un *soldat du Christ* : instruit, convaincu, confirmé, qui ne rougira pas de l'Evangile ; qui est prêt à tous les sacrifices ; qui combatta par la parole et par la plume, par l'exemple ; un soldat discipliné, obéissant à ses chefs, soumis en tout à leur autorité sacrée.

Former des chrétiens capables de vivre et de combat-